

Investissements

Quand l'impact donne des résultats

■ L'“impact investing” peut prendre des formes diverses et fait sens aujourd'hui.

Dans la crise actuelle, nous connaissons des difficultés d'approvisionnement et des questions se posent quant au rapatriement dans notre pays de certaines unités de production. *“Cela nous amène à nous interroger sur les limites de notre modèle économique et aussi sur notre indépendance économique. Quand on parle d'impact investing, on se soucie d'avoir un impact direct sur certaines entreprises sociales dans notre pays. Cela prend alors davantage de sens”*, estime Youssef Uriagli, spécialiste en ISR chez Deutsche Banque Belgique.

Investir avec impact (*impact investing* en anglais) permet de donner à son épargne une dimension sociale en finançant des entreprises qui sont rentables économiquement et qui ont un fort impact social. Il y a différentes façons d'investir dans ce domaine. On peut le faire par l'intermédiaire de fonds spécialisés. Cependant, ceux-ci sont généralement destinés aux institutionnels ou aux détenteurs de capitaux importants. Par les *green bonds* (obligations vertes) on peut aussi avoir un impact ciblé sur l'environnement. Dans la gamme de fonds offerte, on peut investir dans des fonds qui ont un impact environnemental ou social avec des thématiques plus ciblées. Même en gestion discrétionnaire, on peut aussi investir avec impact.

Initiative particulière

Dans le secteur des investissements, la société Funds for Good a lancé, en 2013, une initiative plus particulière. Ses fondateurs ont en effet décidé de rétrocéder une partie de leurs commissions de gestion à une fondation qui finance des projets sociaux en Belgique. *“Notre action prend encore plus de sens aujourd'hui alors que nous voyons l'importance de nous fournir au niveau local. Nous devons mettre en place des structures et un système économique pour soutenir l'économie locale de façon solidaire. Actuellement, cela transparait de façon encore plus flagrante”*, note Nicolas Crochet, cofondateur de Funds for Good. Depuis des années, Funds for Good nouent des partenariats avec diverses institutions financières. Récemment, avec la Deutsche Banque, un produit structuré a été lancé qui a permis à la fondation (et pas à la maison de gestion) de récolter près de 150 000 euros pour le financement de projets locaux à impact social. *“Nous pouvons appeler cela un produit à impact social garanti, outre le fait qu'il y a aussi une protection en capital. Nous commercialisons déjà des sicav de Funds for Good avec des rétrocessions d'une partie de nos commissions de commercialisation à la fondation. Mais ici, nous avons été plus loin dans la rétrocession de ce que la banque recevait comme avantages sur la vente du produit”*, explique Youssef Uriagli.

Grâce à ces fonds récoltés, la fondation Funds for Good va pouvoir aider 125 entreprises sur 6 ans grâce à des prêts d'honneur. Ces prêts sont octroyés à de petites entreprises et ce, sans perception d'intérêts et sans exiger de garanties. Ces sommes sont généralement allouées à des personnes qui lancent un projet pour sortir du chômage. *“Ce montant alloué dans le cadre de ce produit va donner un sérieux élan à notre fondation. Depuis toujours, nous rétrocédions une partie de nos frais de gestion à la fondation mais, ici, ce partenariat unique entre une banque et notre maison de gestion constitue un vrai apport d'oxygène pour bon nombre de projets financés par la fondation”*, reconnaît Nicolas Crochet. Au-delà de ce produit spécifique dont la souscription est clôturée, d'autres fonds ouverts avec de telles rétrocessions de frais de gestion et de commissions pour financer des projets sociaux sont aussi disponibles.

À savoir

Pas des fonds solidaires

Revenus. Nous ne sommes pas ici dans le cadre de fonds solidaires. Dans les fonds solidaires, c'est à l'investisseur qu'il est demandé de faire une rétrocession. Il rétrocède alors tout ou partie du rendement de la sicav à une ou plusieurs ONG qui sont définies au départ. L'investisseur décide donc d'affecter le revenu de sa sicav à une cause spécifique tout en conservant les plus-values générées par le fonds. Dans les fonds de Funds for Good, ce sont les gestionnaires du fonds et ici aussi la banque qui les commercialise (Deutsche Banque) qui acceptent de rétrocéder une partie de leurs commissions à la fondation. **I. de L.**